



Rives méditerranéennes

58 | 2019

Imperium, imperii. La Méditerranée, forge de l'Empire

Cristina Mantegna et Olivier Poncet (études réunies par), *Les documents du commerce et des marchands entre Moyen Âge et époque moderne (XII^e-XVII^e siècle)*

Sandrine Victor



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rives/6539>

ISSN : 2119-4696

Éditeur

TELEMME - UMR 6570

Édition imprimée

Date de publication : 15 avril 2019

Pagination : 175-176

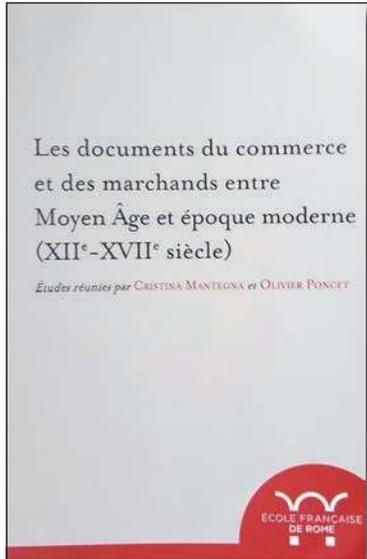
ISBN : 979-10-320-0213-1

ISSN : 2103-4001

Référence électronique

Sandrine Victor, « Cristina Mantegna et Olivier Poncet (études réunies par), *Les documents du commerce et des marchands entre Moyen Âge et époque moderne (xii^e-xvii^e siècle)* », *Rives méditerranéennes* [En ligne], 58 | 2019, mis en ligne le 15 avril 2019, consulté le 05 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rives/6539>

Cristina Mantegna et Olivier Poncet (études réunies par), *Les documents du commerce et des marchands entre Moyen Âge et époque moderne* (XII^e-XVII^e siècle), École Française de Rome, Collection de l'École Française de Rome — 550, Rome, 2018, 443 p., ISBN 978-2-7283-1316-7.



Cristina Mantegna et Olivier Poncet proposent dans ce volume la publication des 21 conférences prononcées lors du XIV^e congrès de la Commission internationale de diplomatique, qui s'est tenu à Rome les 10 et 11 septembre 2015. Les diplomates assemblés sont sortis de leur terrain de prédilection pour, une fois n'est pas coutume, se pencher sur la typologie et l'organisation systémique des écritures commerciales entre Moyen Âge et époque moderne. Il s'agit d'étudier la place de la documentation commerciale et financière dans le cadre général de la documentation privée, et en particulier d'interroger la valeur juridico-commerciale de ce type de documentation, ainsi que sa circulation sur les marchés.

Les éditeurs ont choisi une structuration géographique du propos. Une première partie est consacrée à la Méditerranée médiévale, une deuxième aborde l'Europe continentale de façon diachronique du XII^e au XVII^e siècle, pour finir par une troisième partie autour de l'Atlantique moderne (XVI-XVII^e siècles). Les deux entrées d'études sont l'*instrumentum* notarial et la *scritta* marchande. Elles permettent aux auteurs d'envisager, au-delà de l'étude diplomatique des écritures des affaires et du commerce, une approche anthropologique du sujet, mettant marchands et commerçants sous le regard des diplomatistes, ainsi qu'une lecture historicisée du phénomène.

Les hommes entreprenants qui endossèrent le double rôle de marchands et banquiers, produisirent une somme considérable de matériel documentaire, répondant à leurs besoins qui ont accompagné le développement du commerce à courte et large échelle, la vente en gros et détail, les opérations de prêts, de change, etc. Ils produisirent et firent produire de nombreux documents en matière d'opérations commerciales, mais également d'assurance, de banque, de services. Cette typologie documentaire est la marque d'une mondialisation non seulement des échanges, mais également des pratiques scripturales les accompagnant. À la fin du Moyen Âge, avec le besoin de mise en contrôle, le perfectionnement de la comptabilité et les délégations de pouvoirs aux filiales par les maisons mères, cette production documentaire s'ancra durablement. Sans surprise, deux figures émergent des études produites par les participants à ce congrès : celle du notaire, producteur privilégié des *instrumenta* commerciaux sur les rives de la Méditerranée, et celle, plus continentale et septentrionale du scribe, lié par un rapport de dépendance aux autorités locales.

La Méditerranée médiévale est la première aire à être mise à l'étude, par la présentation de dossiers italiens ou catalans. Ces dossiers permettent de mettre en lumière une source originale, celle de la correspondance. Ainsi, Mohamed Ouerfelli et Luisa d'Arienzo exposent deux corpus de lettres extraordinaires : le premier entre des marchands tunisois et pisans, la seconde à partir du fond des banquiers Cambini de Florence. Si cette dernière propose une analyse codicologique et une interrogation sur la nature et les caractéristiques de ces documents, le premier les replace davantage dans le contexte historique. Les autres études soumettent au lecteur une réflexion sur le dialogue entre pratique, norme et droit. En particulier, Francesca Macino interroge l'introduction du principe d'*aequitas* pour justifier les exceptions commerciales à l'application du *ius civile*. Maria Galante, pour le cas amalfitain, et Daniel Piñol Alabart pour la Catalogne, mettent en valeur la place primordiale du notaire dans l'adaptation, par l'acte et la formule, du droit romain à la pratique.

Quittant les rives de la Méditerranée, le deuxième volet d'études privilégie les dossiers continentaux, dans une approche diachronique. L'opposition entre les pratiques méridionales et septentrionales est d'emblée posée par Mathieu Arnoux, qui souligne les différences entre les archives des compagnies méditerranéennes, conservées à l'intérieur du réseau des acteurs, et celles des négociants anglais ou français, constituées de pièces justificatives faisant mémoire, et détruites à la fin de la transaction, sauf si un conflit exigeait leur conservation, comme dans le cas, étudié ici, de l'affaire Jacques Cœur. Cette question de la conservation du document au-delà de la fin de la transaction se retrouve également dans l'exemple du commerce agricole tchèque présenté par Marie Bláhová. Malgré les aléas de conservation, les aires hongroises et russes permettent de vastes présentations typologiques en particulier des cadres normatifs et commerciaux, soulignant une relative uniformité documentaire. Enfin, les foires hanséatiques et flamandes permettent de mettre l'accent sur un type documentaire : celui des lettres de crédit, offrant une meilleure compréhension des procédures diplomatiques d'enregistrement et de garantie des dettes.

Enfin, la péninsule Ibérique est au cœur du dernier volet de cet ouvrage, en particulier dans ses relations avec le Nouveau Monde aux XVI^e et XVII^e siècles. L'Espagne et le Portugal proposent des terrains d'étude de typologie documentaire extraordinaires, d'autant que la masse des échanges et l'ingéniosité des marchands, banquiers, prêteurs permettent de suivre les évolutions des documents produits, par eux-mêmes, les notaires ou les écrivains publics, afin de s'adapter aux nouveaux marchés et aux nouvelles situations. Ainsi, les acteurs et la finalité des actes sont à l'honneur dans cette dernière section.

Si les éditeurs regrettent dans leur conclusion que certains aspects n'aient pu être abordés lors de ce colloque, il n'en demeure pas moins que cette contribution des diplomatistes à la compréhension du mécanisme de production de la documentation commerciale, financière et marchande est fondamentale. Les manques soulignés, justement, par Cristina Mantegna et Olivier Poncet ne peuvent qu'encourager les chercheurs à poursuivre leurs investigations et à maintenir le dialogue, toujours fructueux, avec les historiens, en particulier de l'économie et du marché.

Sandrine Victor